

Le réalisme

Les changements intervenus dans la société française après la Révolution de 1789 ont amené les écrivains du milieu du XIXe siècle à reconsidérer leur conception de la littérature en tant que forme d'expression. C'est ainsi que verra le jour le réalisme.

Le mouvement réaliste naît du besoin de réagir contre le sentiment romantique. Il cherche à peindre la réalité telle qu'elle est, sans artifice et sans idéalisation, choisissant ses sujets dans les classes moyenne ou populaire et abordant des thèmes comme le travail salarié, les relations conjugales ou les affrontements sociaux. Stendhal parle dans ce cas de **roman-miroir**.

Le roman comme un miroir (Stendhal)

« Un roman est un miroir qui se promène sur une grande route. Tantôt il reflète à vos yeux l'azur des cieux, tantôt la fange des borbiers de la route. Et l'homme qui porte le miroir dans sa hotte sera par vous accusé d'être immoral ! Son miroir montre la fange et vous accusez le miroir ! Accusez bien plutôt le grand chemin où est le borbier, et plus encore l'inspecteur des routes qui laisse l'eau croupir et le borbier se former. »

Caractéristiques :

Le mouvement s'organisera autour d'un certain nombre de principes :

- L'objectivité
- Le refus de l'imaginaire, copier le réel et le romancer, peindre la réalité sans artifice
- La peinture des milieux populaires (commerçants, ouvriers, étudiants...)
- Parler de l'homme et de ses aspirations (réussir, faire fortune, chercher sa place dans la société...)
- L'étude des mœurs
- Critiquer la société contemporaine
- La vraisemblance historique

Le réalisme dans la peinture

Des peintres comme Camille Corot, Jean-François Millet et Gustave Courbet développent une conception esthétique selon laquelle le créateur décrit la réalité sans l'idéaliser. Le mouvement affirme sa différence quant au romantisme, il se caractérise par une quête du réel, une représentation brute de la vie quotidienne et l'exploration de thèmes sociétaux.

Jean-François -Millet, « l'homme à la houe



Le naturalisme :

Issu du réalisme, le mouvement est théorisé en littérature par Émile Zola (1840-1902) dans son essai *Le Roman expérimental* (1880). Émile Zola donne une nouvelle dimension au réalisme, il y ajoute une facette qui se veut scientifique et qui est supposée permettre une analyse objective des problèmes et des faits tels que l'hérédité.

Le mouvement reflète le contexte social et politique de la deuxième moitié du XIXe siècle en Europe caractérisé par l'industrialisation, les avancées scientifiques et le positivisme. Les principaux thèmes abordés dans les romans naturalistes :

L'argent et la spéculation boursière (Zola, La Curée)
: L'argent est désormais le moteur essentiel de la dynamique sociale, il va changer la figure de la société. On va passer de l'ère du qualitatif à celle du quantitatif et à ce qu'elle implique : l'appât du gain, la réussite par l'argent, la hiérarchie sociale, l'inégalité sociale...

- Le progrès
- L'industrialisation du monde
- L'ascension sociale de la bourgeoisie industrielle
- L'émergence de la classe ouvrière, le prolétariat et la lutte des classes (Zola, *Germinal*, 1885)

Jules Bastien-Lepage, « Les foins »

